

Marie SAUMET, Prof. d'histoire-géographie au Lycée Jean-Pierre Vernant de Sèvres
Cours interactif de littérature donné dans le cadre du Projet *Europe, Éducation, École*

Diffusion en visioconférence le 03 novembre 2016, de 09h00 à 10h00

En direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>

En différé : <http://www.projet-eee.eu> - <http://www.dailymotion.com/projeteee>

Programme : <http://www.coin-philos.net/eee.16-17.prog.php>

Cours classés : http://www.coin-philos.net/eee.13-14.cours_philo_en_ligne.php

Contact : projeteee@gmail.com

LA CITÉ DES GRECS ANCIENS,

Jean-Pierre VERNANT,

Les Origines de la pensée grecque, P.U.F. 1962

Quelle est l'origine de la pensée rationnelle en Occident ?

Comment et pourquoi est-elle née dans le monde grec ?

Grâce au modèle de la Cité-Etat selon J.-P. Vernant.

Rappel des étapes historiques à l'origine de la création de la Cité-Etat :

Effondrement du système monarchique mycénien : disparition du modèle du roi (XII^e s av. n. ère). Une nouvelle ère s'installe, on passe d'un royaume gouverné par un roi tout puissant à de multiples cités où l'aristocratie et les villageois gouvernent. Les Grecs inventent quelque chose de nouveau, ils ne s'inspirent pas de l'Asie et repoussent les modèles des royaumes orientaux. On peut parler de monde grec (hellénisme), un monde qui se sent supérieur au monde barbare.

Tournant du VIII^e-VII^e s av. n. ère: création du modèle politique de la Cité-Etat (*la Polis*) fondée sur le principe d'égalité. La politique, la vie de la cité, les problèmes d'intérêt général deviennent « l'affaire de tous » et sont débattus à l'Agora, place publique au centre de la Cité.

J.-P. Vernant repère des nouveautés à l'oeuvre dans les Cités qui vont permettre le développement d'une pensée rationnelle.

Le développement de la parole : la parole des citoyens, qui permet le libre débat, la discussion, et qui devient un instrument de pouvoir. Les décisions prises avant par le roi sont prises désormais par les citoyens après un débat public et contradictoire qui permet la prise de décision.

Les Grecs vont alors développer l'art oratoire (la **rhétorique**) = le discours politique élevé au rang de discipline.

Ecole des **Sophistes** qui prépare à l'exercice du pouvoir dans la Cité. Chaque citoyen qui le souhaite et peut payer ces cours, assez chers au demeurant, peut apprendre l'art de persuader son auditoire.

Une parole qui devient publique : à travers les débats qui ont lieu sur la place publique, puis avec la diffusion et la publication des décisions prises par la Cité et les citoyens (lois et décrets gravés et rendus publics), on met en place un contrôle constant de la communauté de citoyens sur les magistrats de l'Etat.

La diffusion de ce débat public marque un passage important d'une civilisation orale à une culture de l'écrit: les inscriptions en alphabet grec montrent qu'au VIIIe s. av. n. ère, l'écrit n'est plus réservé à une élite de scribes, mais est bien maîtrisé par un public + large. L'apprentissage de l'écriture devient un élément de base du modèle d'éducation chez les Grecs.

Dans le cadre du développement des pratiques publiques, la religion des Grecs devient civique à travers la création de cultes officiels. La protection que la divinité réservait auparavant à quelques-uns, notamment à quelques grandes familles, se reporte sur la Cité toute entière. Il y a alors l'apparition des cultes publics ouverts à tous les citoyens. ex. Rites publics (sacrifices, serments des magistrats à leur entrée en charge).

[La religion grecque conserve sa part de mystère, de secret dans des sociétés ou associations initiatiques réservées à quelques-uns (comme les jeunes guerriers à Sparte, ou certains magistrats).]

La Polis regroupe des hommes "semblables" les uns aux autres : cela met à bas l'idée de domination et les rapports hiérarchiques qu'on trouvait sous la monarchie. Puis de là va naître l'idée que les citoyens sont égaux. Malgré les différences sociales, c'est l'idée que sur le plan politique, ces hommes sont des unités interchangeables dans un système égalitaire où chaque citoyen semblable à tous les autres devra successivement obéir et commander, où chaque citoyen occupe à tour de rôle la même place. Pour que personne ne domine plus personne. On est au VI e s. av. n. ère.

Concept ***isonomia*** : égale participation de tous les citoyens à l'exercice du pouvoir. Un concept utilisé d'abord par les aristocrates par opposition au pouvoir solitaire du roi absolu, puis cela conduira plus tard (au Ve s. à Athènes) au développement de la démocratie.

Concept d'égalité/*isonomia* est apparu également grâce au lien établi entre le **soldat** et le citoyen: celui qui a sa place dans la formation militaire de la Cité l'a du même coup dans l'organisation politique. Cela intervient progressivement au cours du VIIe s. av.n.ère grâce à une révolution des techniques de combat : passage du guerrier aristocratique au guerrier-citoyen-**hoplite**.

La formation de la phalange hoplitique permet l'intégration des petits propriétaires terriens libres (qui peuvent acheter leur équipement). Ces hommes se retrouvent au même niveau que les aristocrates, possesseurs de chevaux (hippeis). Cette démocratisation de la fonction militaire entraîne une nouvelle image du guerrier : le soldat-citoyen est valorisé par son combat collectif, et non plus par ses exploits individuels. On l'a entraîné à tenir le rang, à marcher en ordre, à s'élancer d'un même pas contre l'ennemi, à ne jamais quitter sa place et ses compagnons. Une maîtrise de soi, une discipline commune. La phalange comme la polis fait de chaque citoyen une unité interchangeable qui travaille au bien commun.

=> Une *Polis* qui se construit donc par rejet du système monarchique et aristocratique.

Ex. Sparte qui au VI e s. av. n. ère se construit sur ces principes: un corps de soldats-citoyens qui reçoivent un même lot de terre. Haine du luxe et niveau de vie égalisé, à l'image des repas communs où chacun apporte la même quantité de nourriture. Mais cette société sert surtout l'institution militaire.

Ex. Athènes où la parole publique, le débat vont développer l'institution politique démocratique à travers les lois, le droit et la justice qui s'appliquent de manière égale à tous.

La Cité veut réunir les citoyens malgré les différences sociales, de moeurs et de condition comme les membres d'une même famille.

NB. J.-P. Vernant rappelle que « la Cité implique, à côté des citoyens et en contraste avec eux, tous ceux qui à des degrés divers, sont privés des valeurs liées à la pleine citoyenneté. » « L'égalité se dessine sur un fond d'inégalité. »

La Cité crée donc un nouvel espace social et politique homogène et centré, fondé sur les notions de loi, d'ordre, d'égalité. Que l'on retrouve dans la vision qu'ont les Grecs d'un monde géométrique, homogène.

En effet au même moment, naît un nouveau type de pensée : **une pensée dite "rationnelle" dégagée des mythes et de la religion pour expliquer le monde.**

Apparition d'un domaine de pensée extérieur et étranger à la religion grâce aux travaux des "physiciens" de l'école de Milet que sont Thalès, Anaximandre et Anaximène. Ils donnent de la naissance du monde et des phénomènes naturels des explications profanes qui n'ont pas de lien avec les explications religieuses ou mythologiques antérieures que l'on trouvait dans les récits de Homère ou du poète Hésiode.

Ces « Physiciens » travaillent à des recherches mathématiques, astronomiques ou encore d'optique...

Cela va de pair avec une **conception de l'espace, une vision d'un monde perçu comme géométrique et central.**

L'ordre du monde (*cosmos*) n'est pas réglé par un roi divin, mais par une organisation, une répartition des choses et des éléments qui est égalitaire. Un ordre de la nature fondé sur des rapports de stricte égalité entre les éléments qui dessinent un monde symétrique, homogène, géométrique.

NB. J.-P. Vernant prévient que cette pensée rationnelle grecque n'est pas la nôtre. Elle reste éloignée de l'expérimentation.

Conclusion

La dernière phrase du livre : La raison grecque est "fille de la cité."

L'émergence de cette pensée rationnelle en Grèce s'est surtout faite sur le plan politique. La pensée politique est extérieure à la religion. Cette raison émerge lorsque les intellectuels délaissent les mythes pour se questionner de manière indépendante sur la nature et l'origine du monde.

J.-P. Vernant évoque un processus de sécularisation, de rationalisation, et le développement d'un esprit critique et inventif.

En Grèce est née, non pas LA raison, mais UNE raison. La pensée rationnelle moderne s'inspire de la pensée grecque mais est différente toutefois sur de nombreux points.